



بحوث بائععية

RECHERCHES UNIVERSITAIRES ACADEMIC RESEARCH

عءء 11 - ءانفء 2014

كلية الآءاب و العلوم الالبائية
Faculté des Lettres et Sciences Humaines

مءلة فكرية تعنى بقضايا الآءاب و العلوم البائية
ءءء عن كلية الآءاب و العلوم البائية بصفاءس

شارك في هذا العءء

- نور الءين الءاء
- عماء الءياني
- الءبيب الءموسى
- آءمء الناوى البءرى
- سامى العءءار
- عبء الرزاق الءىءرى
- منير قىراط
- نافع فهرى
- وفا الكشو
- فءءى بورماش

هبة الءءرىر

- منير الءرىكى
- على بن نصر
- مءمء بن عىاء
- مءمء بوعتور
- مءمء العزىز النءاءى
- على الزىءى
- آءمء الءوءة
- عقىلة السلاءى البقلوطى

RECHERCHES UNIVERSITAIRES
ACADEMIC RESEARCH

عءء 11 - ءانفء 2014

بءوء بائععية

جامعة صفاقس
كلية الآداب والعلوم الإنسانية بصفاقس

بحوث جامعية

مجلة أكاديمية محكمة

العدد 11 لسنة 2014

مجلة بحوث جامعية

الإدارة والتحرير

العنوان : طريق المطار كلم 4.5 - 3029 صفاقس
العنوان البريدي : ص.ب. 1168 3000 صفاقس
العنوان الإلكتروني : www.flshs.rnu.tn site web :
الهاتف : 74 670 557 (00216) - 74 670 558 (00216)
الفاكس : 74 670 540 (00216)

المدير المسؤول : محمد بن محمد الخبو
رئيس التحرير : منير التريكي

شارك في هذا العدد	هيئة التحرير
- نور الدين الحاج	- منير التريكي
- عماد الحياني	- علي بن نصر
- الحبيب الجموسي	- محمد بن عياد
- أحمد الناوي البدري	- محمد بوعتور
- سامي العذار	- محمد العزيز النّجّاحي
- عبد الرزاق الحيدري	- علي الزّيدي
- منير قيراط	- أحمد الجوّ
- نافع فهري	- عقيلة السّلامي البقلوطي
- وفا الكشو	
- فتحي بورماش	

شكر

تشكر إدارة "بحوث جامعة" جزيل الشكر الأساتذة الذين أسهموا
في التحكيم بالنسبة إلى هذين العديدين وهم :

- أحمد السماوي
- محي الدين حمدي
- حمادي صمود
- خالد ميلاد
- عادل خضر
- محمد صالح مولى
- محمد بوهلال
- محمد الباردي
- محمد بن عياد
- عبد الفتاح براهيم
- عبد الرزاق بن عمر
- محمد الخبو
- بسام الجمل
- محمد نجيب العمامي
- خالد الغريبي
- نور الدين الفلاح
- كمال اسكندر
- منير التريكي
- عقيلة البقلوطي

Les fortifications côtières entre RⓁs Qabb◇diya et Sfax d'après Al-idrⓁsⓁ¹

Nefea Fehri

ملخص :

يهتم هذا العمل بتحديد مواضع عدد من القصور التي كانت خلال الفترة الوسيطة تنتشر على طول قسم من سواحل إفريقية يمتد بين مدينة صفاقس ورأس قبودية. لقد اتبعنا تمشياً يجمع بين دراسة وتحليل المعطيات المتوفرة في المصادر المكتوبة وخاصة منها كتاب نزهة المشتاق للإدريسي (القرن الثاني عشر ميلادي) وكذلك المسح الميداني للمنطقة المدروسة.

Résumé :

Ce travail s'intéresse à la localisation des châteaux médiévaux qui étaient échelonnés sur une partie de la côte de l'Ifrīqiya, précisément entre la ville de Sfax et Sousse. Nous avons suivi une démarche qui associe l'étude des informations fournis par les sources écrites, notamment le livre de Nuzhat al-muⓁtⓁq composé par al-IdrⓁsⓁ au milieu du XII^e siècle et le travail de terrain.

This work is about the localization of the medieval castles which were spread out over a part of the coast of Ifriqiya, exactly between the city of Sfax and RⓁs Qabb◇diya. We followed an approach which associates the study of the information supplied by the written sources, in particular the book of Nuzhat al-muⓁtⓁq written by al-IdrⓁsⓁ in the middle of the XIIth century and the field work.

1- Voir le système de translittération de l'arabe à la fin de l'article.

Les côtes de l'Ifriqiya furent au moyen âge l'espace où les arabes installaient un système défensif composé d'un grand nombre de châteaux que les sources arabes désignèrent sous plusieurs dénominations : ribt①①, q④+r, ④u+r, ma①ris... Bien que plusieurs d'entre ces monuments aient fait l'objet de brillantes recherches, il reste encore à identifier beaucoup d'autres dont l'emplacement nous est encore inconnu. Nous essayons dans ce travail de localiser les Qu+r cités au VI^e siècle au nord de la petite Syrte², précisément entre la ville de Sfax et R①s Qabb④diya.

Nous disposons pour l'étude des différents châteaux échelonnés le long de cette partie de la côte ifriquienne, d'une source de première importance : c'est le livre de *Nuzhat al -mu④t④q* composé par al-Idr③s③ au milieu du XII^e siècle, pour le roi normand Roger II de Sicile. Nous trouvons dans cette exploration du monde une énumération des différents qu+r qui s'échelonnent entre R①s Qabb④diya et sfax avec évaluation des distances qui les séparent :

« Qabb④diya est un joli château. On y pêche les plus beaux poissons en abondance. De Qabb④diya à Qa+r Maly①n, 8 milles ; de là à Qa+r al-Ray①na, 4 milles ; puis à Qa+r Qan①④a, 4 milles. On fabrique à Qa+r Qan①④a, avec de l'argile de couleur rouge, beaucoup de poteries sans ornements ni dessins, que l'on transporte à Mahdiya et ailleurs .De Qa+r Qan①④a à Qa+r al-L④za, 4 milles ; de là à Qa+r Zi①d, 6 milles ; puis à Qa+r Ma*d④nis 8 milles ; ensuite à Qa+r

2- La petite Syrte constitue chez les auteurs anciens une unité géographique qui correspond grosso modo au golfe de Gabes actuel. Au sens le plus strict, elle se limite à l'espace compris entre la grande Qarqna et Ġirba, ou plus précisément entre les promontoires qui font face respectivement à ces deux îles : le R①s ④na et la presqu'île de Ġar*s③. Mais il est admissible d'élargir ce cadre jusqu'aux limites extrêmes du golfe de Gabes actuel englobant ainsi toute la zone côtière comprise entre R①s Qabb④diya et ④abra④a. Géographiquement elle est caractérisée par un ensemble de traits qui ont été signalés, parfois avec exagération, par les auteurs antiques. Le flux et le reflux sont très sensibles sur ses parages, et la différence entre les hautes et les basses eaux a une amplitude moyenne de 0.80 m à 1m. A l'époque des équinoxes, cette différence est plus considérable encore. Faute de connaissance de ce phénomène, assez rare dans la méditerranée, les navigateurs pourraient se trouver dans le plus grand embarras sur cette côte, qui est bordée d'ailleurs par une zone importante de hauts-fonds ce qui rend les conditions nautiques plus difficiles pour ceux qui ne connaissent pas bien ce golfe. Slim (H.), Troussset (P.), Paskoff (R.), Oueslati (A.) avec la collaboration de M. Bonifay et J. Lenne, *Le Littoral de la Tunisie. Etude géoarchéologique et historique*, CNRS éditions, Paris 2004, p.15,17.

Qas①s, 8 milles ; et de Qa✚r Qas①s à Qa✚r Qazal, 2 milles. Somme totale, de Qa✚r Zi①d au cap de Qazal, 18 milles. Du cap de Qazal à Qa✚r Nabala, en suivant la côte, 2 milles. De là à Saf①qus au fond du golfe, 5 milles. Somme totale, de Qa✚r Zi①d à Saf①qus, 48 milles en suivant les contours du golfe, et 30 milles en ligne directe³ ».

Ce texte pose quelques problèmes d'ordre méthodologique puisque al-Idr③s③ mélange des informations émanant de géographes antérieurs avec ses remarques personnelles et celles de ses contemporains, ce qui pose un problème délicat à savoir la datation des données fournies par notre géographe. Il ne nous est pas toujours aisé de distinguer les informations qui correspondent aux réalités du VI^e siècle de celles qui remontent aux époques antérieures.

Le livre de *Nuzhat al-Mu④t①q* est caractérisé par une description détaillée des côtes de l'Ifriqiya. On ne trouve nulle part parmi les travaux des géographes arabes tant de détails concernant les promontoires ifriqiyens et les distances qui les séparent. Ceci pose la question de l'origine de ces informations et on ne sait pas vraiment si al-Idr③s③ rapportait des connaissances empiriques ou s'il a utilisé des carnets nautiques qui ne nous sont pas parvenus⁴. Ibn ④ald④n qui donna à la carte les noms de *✚arifa* a noté que toutes les côtes de la méditerranée étaient inscrites sur des cartes détaillées que les navigateurs appelaient *komb ①✚* et utilisaient lors de leurs voyages⁵.

Il paraît que certains géographes arabes comme al-Bekr③ et al-Idr③s③ ont disposé de documents écrits pour des marins ou de témoignages oraux qu'ils ont utilisés lorsqu'ils s'intéressèrent au domaine maritime. En effet al-Idr③s③ a franchement signalé dans des passages relatifs aux routes maritimes qu'il a eu des marins comme source d'informations. Notre auteur s'est déplacé parfois pour la rencontre de ces gens et il a également profité de la possibilité d'envoyer des

3- Al-Idr③s③ (Abu ④Abd Allah Muhammad); *Nuzhat al mu④t①q f③ i④tir①q al-①f①q*, texte arabe avec une traduction française par R. Dozy et M. J. De Goeje : *Descriptions de l'Afrique et de l'Espagne*, Leyde, E. J. Brill, 1866, p.149-150. Nous avons rectifié la translittération des toponymes.

4- Mahfoudh (F.), « Le Nord de la petite Syrie au Moyen Age : question de toponymie », in *Du Byzacium au Sahel, itinéraire historique d'une région tunisienne*, textes réunis par Abdelatif Mrabet, Tunis, 1999, p.172.

5- Ibn Khaldun (Abu Zayd ④Abd al - Ra④m①n), *Kit①b al ④Ibar*, D①r i④y① al-tour① al-④arab③, Beyrouth, t.1, p. 54.

enquêteurs payés par le roi Roger II de Sicile, qui interrogeaient des marins⁶.

De plus, il faut noter l'ambiguïté de la terminologie employée par les géographes arabes y compris al-Idrīsī, puisque une même terminologie pourrait renvoyer à des diverses réalités morphologiques et fonctionnelles et un même qualificatif pourrait correspondre à des réalités archéologiques différentes. Le mot *qaṣr* désigne dans la littérature arabe toute construction en pierre⁷ et il est utilisé dans la littérature géographique pour désigner, entre autres⁸, des monuments à caractère militaire et défensif. C'est ainsi que nombre de géographes comme al-Bekrī et al-Idrīsī l'emploient comme synonyme de *qīṣn*, *maṣris* et *rib*, et ce pour désigner des monuments différents qui s'échelonnent le long des côtes ifriqiyennes et dont certains remontent à l'époque romano - byzantine. Nous optons pour une démarche qui donne la priorité au travail de terrain que nous jugeons capable de nous fournir des précisions susceptibles de nous aider à mieux saisir les différentes réalités morphologiques qualifiées par le mot *qaṣr* dans le texte d'al-Idrīsī.

Les estimations des distances peuvent varier considérablement d'un auteur à l'autre pour un même parcours. Le problème de la valeur du mille est controversé, mais on admet d'ordinaire que cette unité a été assez élastique. On s'accorde, en effet, à reconnaître que les géographes ont utilisé plusieurs milles. Le texte d'al-Idrīsī pose lui aussi, le problème de la valeur du mille utilisé. Nous ne savons pas s'il a employé le mille romain ou plutôt le mille arabe ou s'il a présenté des estimations variables selon les régions et les sources⁹. Un examen de certaines évaluations montre que la valeur du mille utilisé par al -Idrisi est loin d'être fixe :

6- Picard (Ch.) «L'inventaire des ports et de la navigation au Maghreb d'après les relations des auteurs arabes et médiévaux.», in *Comptes-rendus des séances de l'Académie des inscriptions et belles-lettres*, 147e année, N. 1, 2003, p.235.

7- Ibn Manẓūr (Muhammad), *Lisān al ʿArab*, édit. de Muhammad Hāshim al-Ḥalabī et autres, Dār al-maʿārif, al-Qāhira, s.d., t.5, p.3647.

8- Le mot *qasr* est également utilisé pour désigner des palais, des installations hydrauliques et des mausolées romains.

9- Fehri (N.), *Les itinéraires de Kairouan au Haut Moyen Age (I-V^e s. de l'Hégire /VII-XI^e s. Ap. J.c.), (en arabe)*, thèse de doctorat, Faculté des sciences humaines et sociales de Tunis, 2010, t.3, p.556-559.

Trajet	Estimation d'al Idrisi en mille	Distance actuelle en Km	Valeur du mille en Km
Munastor- Lamoua	7	14	2
Hergla- Sousse	18	22	1.22
Aloualia- Qabbouja	13	22	1.69
Safous - Yonga	18	44	2.44
Safous - Gabis	105	136	1.29
Lamoua- Mahdia	16	28	1.75
Munastor- Sousse	14	22	1.57
Qoni - Munastor	2	3	1.5
Ile de Qoria- Munastor	9	15	1.66
Mahdia- Salaqoua	6	16	2.66
Qoubiya- Munastor (en ligne directe)	100	120	1.2

Nous remarquons que la valeur du mille dans ces exemples est très variable, toutefois un simple calcul permet d'obtenir une moyenne de 1.57 km.

Qasr Qabbouja¹⁰

Le nom actuel de Ros Qabbouja est la dérivation du nom antique de *Caput Vada*. C'est à cet endroit, selon Procope, que Bélisaire débarqua en 533. Plus tard le général Justinien s'y retrancha et construisit son camp avant de fonder la ville de *Justinianopolis* qui mémorisa le souvenir de l'heureux débarquement et la victoire des troupes impériales¹¹.

Ce site est localisé à un point d'inflexion très important du tracé de la côte tunisienne. Il présente une station importante sur la route maritime unissant les principaux ports de l'Ifriqiya à l'Orient puisqu'il marque l'entrée dans la petite Syrte caractérisée, comme on l'a déjà signalé, par une forte amplitude de la marée, par de faibles profondeurs littorales et par une énergie réduite des houles. C'est

10- Voir la carte n°1.

11- Guérin (V.), *Voyage archéologique dans la régence de Tunis*, Paris, Henri Plon, 1862. t. I, p.150.

cette position stratégique de première importance qui explique la continuité de l'occupation humaine de ce site antique durant le Haut Moyen Age.

Le site de Qabb \diamond diya est connu aujourd'hui par le célèbre Bordj \Leftarrow di \star a¹², en référence à \Leftarrow add \diamond \star al-Ru \star fia, une femme de lettres Ziride¹³. Il s'agit d'une tour quadrangulaire¹⁴, renforcée à l'Ouest par une deuxième tour circulaire d'environ 5 m de diamètre à la base, mais qui va en s'amincissant vers le haut¹⁵.

La tour circulaire était le man \bullet or d'un ancien fortin aghlabite qui a disparu aujourd'hui, mais dont les ruines étaient encore visibles au début du siècle dernier. D. Carton l'a décrit ainsi : « le fortin à l'angle duquel s'élevait la tour Khadidja a 67 mètres de côté. Les murs extérieurs cantonnés de tours rondes à ses angles et sur ses côtés sud et ouest, avaient 1.50 m d'épaisseur. Ils étaient en moellons dont la grosseur variait de celle du poignet à celle de la tête, dans une chaux très dure. Les fondations sont en pierres de taille qui atteignent un quart de mètre cube. A l'intérieur du monument il y a une ligne de murs intérieurs parallèles à ceux dont il vient d'être question, et auxquels ils étaient réunis par des voûtes. Les tours ont 3 mètres de diamètre intérieurement, et 6 extérieurement. Les côtés N et E n'en ont pas »¹⁶. Il est clair que la tour quadrangulaire a été construite après la destruction du fortin et même si les sources écrites ne nous sont pas utiles pour sa datation; il est possible de l'attribuer au règne du hafside Ab \diamond -F \bullet ris (XV^es.), puisque son architecture le rapproche du principal saillant de burdj Mas \odot \diamond di à Tabarka édifié par ce même prince¹⁷.

12- Voir fig.1.

13- Morte au deuxième quart du V /XIe siècle. Ibn Ra \odot \odot q (Ab \diamond Ali al- \blacktriangleright assen al-Qayraw \bullet n \odot), \Leftarrow Nm \diamond \Leftarrow sa \star azzam \bullet n f \odot \odot u \odot ar \bullet \Leftarrow al-Qayraw \bullet n, édition de Muhammad Arroussi Mattwi et Bechir Bakkouche, STD,p.23.

14- Pour une description détaillée de ce monument voir : Carton (D.) « Le Bordj khadidja (Chebba) », in *Bulletin de la Société archéologique de Sousse*, 1906, p.127-134.

15- Djelloul (N.), *Les fortifications côtières ottomanes de la régence de Tunis (XVI^e - XIX^e siècles)*, publication de la fondation Temimi pour la recherche scientifique et l'information, Zaghouan, 1995, T.1, p.279.

16- Carton (D.), « Le Bordj khadidja (Chebba) », *Op.Cit.*, p.128-129.

17- Djelloul (N.), *Les fortifications côtières ...*, *Op.Cit.*, T.1, p.280.

Qasr Maly●n¹⁸

Al-Idr●s● est le seul a avoir mentionné Qasr Maly●n qu'il a situé à 8 milles / 12 km au sud de Qabb◇diya ce qui signifie qu'il exista dans la région de l'actuelle village de Mell◇li●. Les travaux de prospection qu'avait fait une équipe tuniso-française ont permis de découvrir, au niveau de Mell◇li●, sur le rivage, un site archéologique, qui pourrait correspondre à Qasr Maly●n. Il s'agit de vestiges assez informes d'un édifice très important en blocage, peut-être un établissement thermal, qui a été très vraisemblablement réutilisé à une époque tardive comme point d'appui militaire¹⁹. On y distingue quelques gros blocs de maçonnerie effondrés²⁰ et plusieurs murs qui sont faits en moellons et de chaux.

Il est possible que ce monument d'origine antique ait été réutilisé par les arabes qui ont changé sa fonction et l'ont intégré dans le nouveau système défensif de la côte ifriqiyenne. Le choix de l'emplacement de ce *qa★r* est sans doute lié à cette position stratégique qui permet de contrôler une large région qui s'étend jusqu'au R●s Qabb◇dia.

La céramique présente dans ce site est très diversifiée avec présence importante de céramique romaine à dominante tardive²¹ mais aussi de quelques fragments de céramique glaçurée d'époque islamique dont la plupart sont à décor brun foncé presque noir sur fond vert-émeraude et qui remontent aux XI-XII^e siècles²².

Qasr Ray□●na²³

Ce *qa★r* a été mentionné également par al-Bekr● qui l'a cité parmi les *ma'āris* de la ville de Sfax²⁴, sans aucune autre indication. Qasr

18- Voir la carte n°1.

19- Slim (H.), Troussset (P.), Paskoff (R.), Oueslati (A.) avec la collaboration de M. Bonifay et J. Lenne, *Le Littoral de la Tunisie...*, *Op.Cit.*, p.139

20- Voir fig. n°2

21- Slim (H.), Troussset (P.), Paskoff (R.), Oueslati (A.) avec la collaboration de M. Bonifay et J. Lenne, *Le Littoral de la Tunisie...*, *Op. Cit.*, p.139

22- Louhichi (A.), « La céramique islamique de Sufetula », in *Histoire des Hautes Steppes, Antiquité –Moyen Age*, actes du colloque de Sbeitla, sessions 1998 et 1999, textes réunis par Fathi Bejaoui, p.165.

23- Voir la carte n°2.

24- Al-Bekr● (Abu ● Ubayd ● Abd Allah), *Kit●b Al- Mas●lik wa-l-Mam●lik*, Edition critique avec introduction et indices par A.P. Van Leeuwen et A. Ferre, Add●r al-●arabiyya lilkit●b et Bayt al-●ikma, Tunis, 1992, t.2, p.669.

al-Rayh●na est à chercher 4 milles /6km au sud de Qasr Maly●n. Les distances qui séparent ce *qa+r* des autres et la répartition des sites archéologiques dans cette partie de la côte ifriqienne suggèrent la possibilité de sa correspondance aux ruines situées en face d'Ouled Slim près du rivage²⁵. Il s'agit d'un petit tell qui culmine à 5 m et se situe à 400 m du rivage. Ce site est arasé. Néanmoins on peut distinguer les vestiges de structures voûtées²⁶.

Qasr Qan●●a²⁷

Qasr Qan●●a est situé d'après l'auteur du *Nuzhat al Mu●t●q* à 16 milles de Qabb◇diya, et dix milles de Qasr Zi●d. Étant donné que ces deux derniers repères ont été bien localisés, le premier au niveau de Ras Qabb◇diya et le deuxième près de S●d● M●arra, il faut chercher Qasr Qan●●a au niveau d'un site archéologique qui concorde par sa position avec les distances indiquées par notre texte, c'est-à-dire, il faudrait qu'il soit approximativement à 24 km au sud de Qabb◇diya et 15 km au nord de S●d● M●arra. Les seules ruines qui répondent à une telle situation géographique sont celles qui se trouvent au niveau de Ras Bo●riya.

Cette localisation qui est déjà proposée par d'autres études²⁸ n'est pas acceptée sans réserves. L'occupation humaine à R●s Bo●riya remonte à l'époque antique et c'est en 1947 que G. Picard identifia les ruines qui y existent avec l'ancienne ville *d'Acholla*, grâce à une inscription mentionnant le *populus achollitanus*. Après avoir présenté un aperçu historique de cette ville, G. Picard admettait que le site « dut être

25- D'après les cartes topographiques de Chebba (LXXXII) et de Djebeniana (XC), il n'y a que deux sites archéologiques côtiers entre Mell◇li● et le Ras Botria. Le plus au nord est celui qui est situé sur le rivage à l'est de Ouled Slim et qui est signalé sur la carte de Djebeniana comme ruine romaine (RR), le deuxième site est plus au sud, à faible distance de Ras Botria ce qui écarte la possibilité de sa correspondance à Qasr al-Rayh●na situé à mi-chemin entre Qasr Maly●n et Qan●●a/ Bo●riya.

26- Slim(H.), Troussat (P.), Paskoff (R.), Oueslati (A.) avec la collaboration de M. Bonifay et J. Lenne, *Le Littoral de la Tunisie...*, *Op. Cit.*, p.138. On n'a pas pu accéder à ce site.

27- Voir la carte n°2.

28- Djelloul (N.), *Les fortifications côtières ...*, *Op.cit.*, T.1, p.307-308. Mahfoudh (F.), «Le Nord de la petite Syrte au Moyen Age...», *Op. Cit.* p. 156-157, Hassen (M.), «Les Ribat du Sahel d'Ifriqiya. Peuplement et évolution du territoire au moyen âge», in *Castrum .7, Zones côtières littorales dans le monde méditerranéen au Moyen Âge : défense, peuplement, mise en valeur*, actes du colloque international organisé par l'Ecole française de Rome et la Casa de Velazquez, 2001. p.152.

complètement abandonné avant l'installation des Arabes, car le nom antique ne se retrouve dans aucun géographe médiéval »²⁹. Ce point de vue a été dépassé par les nouvelles recherches³⁰ qui ont signalé que ce site a porté à l'époque antique deux toponymes : *Acholla* et *Botria*. Ce dernier a survécu après la conquête arabe.

Al-Bekr☉ mentionne *maḥaris* Bo⓪riya³¹ parmi les *ribats* ou *mahāris* de la ville de Saf⓪qus et il a précisé qu'il se distingue par sa tour élevée qui a cent soixante marches d'escalier³².

Il est probable que ce lieu ait porté au moyen âge deux nomenclatures : d'abord Bo⓪riya puis, on lui a donné à l'époque Ziride un nouveau nom : Qan⓪⓪a³³. Nous ignorons les causes pour lesquelles ce site porta ce nouveau nom au 6^e siècle. De même, nous ne trouvons pas une explication argumentée et convaincante pour le changement toponymique que le site aurait pu connaître une nouvelle fois puisqu'il porte aujourd'hui encore le nom de Bo⓪riya. Il est assez vraisemblable que le toponyme de Bo⓪riya s'appliqua à l'ensemble du site alors que celui de Qan⓪⓪a désigna seulement un *qa ṭr*/ forteresse. La destruction de ce monument par l'émir ziride a entraîné la disparition de son nom alors que le toponyme Bo⓪riya a survécu jusqu'à nos jours parce qu'il est lié à l'ensemble du site : R⓪s Bo⓪riya.

Ibn al-A☐☉r a signalé que des hilaliens se sont emparés de la forteresse de Qan⓪⓪a et que l'émir Tam☉m Ibn al Mu☉iz a du leur payer la somme de douze mille dinars pour qu'ils l'évacuent. Par la suite Le prince a ordonné la destruction de ce monument³⁴, peut-être pour qu'il ne leur fournisse pas de refuge une deuxième fois. Ce texte indique que le

29- Picard (G.), « Acholla », Comptes-rendus des séances de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, 91^e année, N. 3, 1947, p.562.

30- Nous notons que V. Guérin fut le premier à faire le rapprochement entre Botria et l'évêque Botrianensis (*Voyage archéologique...*, Op. Cit., t.1, p. 163.); Lancel (S.), *Actes de la conférence de Carthage en 411*, IV, Paris, 1994, 1335 ;Guzlan(S.) *Recherche archéologique franco-tunisiennes à Acholla : Les mosaïques des maisons du quartier central et les mosaïques éparses*, Collection de l'Ecole française de Rome, 2001, p.5.

31- Une erreur du copiste a transformé dans le texte d'al-Bekr☉, Bo⓪riya en Ba⓪wiya

32- Al-Bekr☉, *Kit⓪b Al- Mas ⓪lik wa-l-Mam ⓪lik*, Op. Cit., t.2, p.669.

33- Djelloul (N.), *Les ribats maritimes en Ifriqiya à l'époque médiévale*, (en arabe), CERES, Tunisie, 1999, p.162.

34- Ibn al -☐☐ir (☉Zou-Addine Abi al-Hassen Ali), *Al-k ⓪mil f☉ att ⓪r ☉☐*, édi. de Ali ☐☉r, D⓪ir iyy☐ al-tour☐ al- ☉arab☉, Beyrouth, t.6, p.312.

Qa+r QanⓁⓁa n'était pas une simple tour de guet mais il s'agissait bien d'une petite forteresse³⁵. On ne dispose pas d'autres textes qui éclaircissent la typologie de ce monument et en l'état actuel des recherches archéologiques³⁶ ; on ignore toujours l'emplacement exact de ce monument. Henchir BoⓁriya est à 500 m de la mer et à un 1 km de l'extrémité du Ras BoⓁriya .Ce site archéologique est arasé et étendu. Selon Ch. Tissot, il contenait au 19^e siècle des ruines considérables³⁷ parmi lesquelles ont été identifiés un amphithéâtre, un théâtre, deux ensembles thermaux, des maisons, et deux baptistères³⁸. *Acholla /Botria* posséda aussi un port important dont les môles se voyaient en mer, au début du siècle dernier³⁹.

Qa+r al-LⓁza⁴⁰

On sait d'après d'autres sources que ce *qa+r* contient un nombre de chambres réservées aux *murab* ⓁⓁn⁴¹ et qu'il a été élevé au niveau d'une baie⁴². De sa part al-BekrⓁ l'a mentionné parmi les *ma* Ⓛris de la ville de Sfax⁴³.

Ce *qa+r* est situé, selon le texte d'al- IdrⓁsⓁ, à 4 milles au sud de Qasr QanⓁⓁa et à 6 milles au nord de Qa+r ZiⓁd / SⓁdⓁ M+rara ; or on trouve, aujourd'hui, à presque 4.5 km au nord de ce dernier lieu et à 6

35- Ibidem

36- Des fouilles ont été réalisées après la seconde guerre mondiale, sous la direction de G.-Ch. Picard et de M. Fendri. Elles ont mis au jour notamment deux ensembles thermaux : les "thermes de Trajan" et les thermes "des thiasés marins" ; de même un groupe de grandes maisons avec des mosaïques importantes qui ont été étudiées par S. Gozlan et N. Jeddi, deux baptistères et quelques tombes. Des fouilles se poursuivent sous la responsabilité de N. Jeddi. Desanges (J.), Duval (N.), Lepelley (C.), Saint-Amans (S.), *Carte des routes et des cités de l'Afrique de l'Est de l'Africa à la fin de l'Antiquité*, Bibliothèque de l'Antiquité Tadvive, 2010, p.22.

37- Tissot (Ch.), *Géographie comparée de la province d'Afrique*, Paris, Imprimerie nationale, 1884-1886, t.2, p.180-181.

38- Desanges (J.), Duval (N.), Lepelley (C.), Saint-Amans (S.), *Carte des routes et des cités...*, Op. Cit., p.22.

39- Picard (G. Ch.), « Acholla », *Op. Cit.*, p.559.

40- Voir la carte n°2.

41-Al-LabⓁdⓁ(Abu al-QⓁsim ⓁAbd al-RaⓁmⓁn),*Man* Ⓛqib Ab ⓁIsⓁq Al-jbily ⓁnⓁ, edit. de H. R. Idris, P.U.F., France, 1959,p.52.

42- Ibid, p. 26.

43- Al-BekrⓁ, *Kit* Ⓛb Al- Mas Ⓛlik wa-l-Mam Ⓛlik, Op. Cit., t2, p.669.

km au sud de Bo^oriya le village d'el-L^oza⁴⁴ qui a gardé le souvenir du *qa+r* mentionné dans les sources arabes. Mais la question qui se pose est de savoir si le village actuel s'est développé autour de l'ancien *qa+r* ou bien dans un autre endroit qui ne lui était pas loin. L'emplacement de l'actuel village d'el-L^oza – son centre est à 1 km de la mer- ne concorde pas avec les indications des sources arabes qui situent *Qa+r al- L^oza* sur le rivage. V. Guérin a signalé au niveau d'el-L^oza au bord de la mer l'existence de ruines d'un bourg antique, les restes du quai d'un petit port et a ajouté que cette localité porte le nom d'el-Mesallah⁴⁵. Ces ruines sont très vraisemblablement celles du *Qa+r el-L^oza*, le toponyme d'*el-Mesallah*, attesté au 19^e siècle est sans doute une évocation de la fonction religieuse de ce qasr.

Signalons que le texte de Lanfeducci et Bosio pose la possibilité de l'existence, au XVI^e s. d'une tour au niveau d'el-l^oza : « La tour de Mendola, à huit milles de Sfax, est un grand banc .Il y a cependant auprès de terre un chenal par lequel les galères et les garbes peuvent aller jusqu'à la Capolla »⁴⁶. Mendola dans ce texte n'est qu'une déformation du mot *mendorla*⁴⁷ qui signifie amande, elle est donc une traduction du mot arabe el -L^oza. Toutefois ,il n'est pas sûr que ces auteurs désignent vraiment une tour qui exista au niveau d'el -L^oza puisqu'ils estiment que la tour de la Mendola n'est qu'à 8 milles de Sfax ce qui est au dessous de la réalité et pose une éventuelle confusion avec la tour de S^od^o Man⁺^or. Ces auteurs estiment dans un autre passage la distance entre la tour de Capolla / *Capout vada* et les tours⁴⁸ de la Mendola à trente-cinq milles⁴⁹ ce qui n'est pas loin de la distance réelle entre le *Caput vada* et el- L^oza actuelle (26 km à vol d'oiseau). Il est à remarquer que ces auteurs ne sont pas précis en ce qui concerne

44- Certaines études ont suggéré la localisation de Qasr al -L^oza près de ce village. Al-Bahi (A), *Catalogue des toponymes de la Byzacène à l'époque médiévale*, (en arabe), mémoire de DEA, Faculté des sciences humaines et sociales de Tunis, 1995, p.180 ; Djelloul (N.), *Les ribats maritimes...*, *Op.Cit.*162-163 ; Hassen (M.), « Les Ribat du Sahel d'Ifriqiya...», *Op.Cit.*, p.152.

45- Guérin (V.), *Voyage archéologique...*, *Op.Cit.*, t. I, p. 161.

46- Lanfeducci et Bosio, *Costa e discorsi di Barberia* (1er septembre 1587).texte italien inédit publié avec une préface par Charles Montchicourt ; traduction française par Pierre Grandchamp et notes de Charles Montchicourt. *Revue Africaine*, T.66, 1925, p.508.

47- *Ibidem*, note n°19.

48- La première fois ils ont utilisé le singulier et la deuxième fois le pluriel.

49- Lanfeducci et Bosio, *Costa e discorsi di Barberia*, *Op. Cit.*, p.510.

les distances⁵⁰ et que les milles entre les lieux sont en général imprécis. Il est donc possible que l'estimation de la distance entre Sfax et la tour de la Mendola a été corrompue et que le copiste a écrit 8 milles au lieu de 38 milles qui est proche de la distance réelle.

Le choix du site de ce *qasr* est sans doute en relation avec son importance stratégique pour la navigation maritime ; en effet, son mouillage présente des profondeurs assez importantes permettant au gros bateaux de s'approcher du rivage, alors que tout le littoral situé entre Qabb◊diya et Ma◊ris est dominé par des bancs sous-marins⁵¹. On a trouvé sur le rivage près du port un petit site archéologique complètement arasé et qui est jonché de céramique antique commune et sigillée. Les spoliations récentes sur ce site ont fait apparaître des structures enfouies⁵².

Un peu plus au sud, on trouve une structure bâtie circulaire qui a été dégagée par l'érosion marine. Ce monument⁵³ est en blocage avec un mortier caractérisé par une importante présence de la cendre⁵⁴. On trouve autour de cette structure un site archéologique complètement arasé avec présence de la céramique antique commune et sigillée ainsi que de rares fragments de céramique islamique de couleur verte.

Qa◊r Zi◊d⁵⁵

Le site de Qa◊r Zi◊d est aujourd'hui bien connu grâce à l'étude que lui a réservée le professeur N. Djelloul⁵⁶. Il correspond aux ruines qui se trouvent au niveau de la *qubba* de S◊d◊ Msarra⁵⁷, de part et d'autre

50- Ibid, p.424

51- Djelloul (N.), *Les fortifications côtières ottomanes...*, *Op.cit.*, T.1, p.307.

52- Voir fig. 3 et 4.

53- Voir fig.5 et 6.

54- Le professeur Muhammad Hassen s'est demandé sur la possibilité d'attribuer ces ruines au minaret évoqué par les sources. Hassen (M.), « Les Ribat du Sahel d'Ifriqiya... », *Op.Cit.*, p.152.

55- Voir carte n°2.

56- Djelloul (N.), *Les fortifications côtières ...*, *Op.cit.*, T.1, p.297-306 ; Djelloul (N.), « A propos d'un toponyme de la région de Sfax : Qasr Ziad », in *La dynamique de Sfax entre le passé et le présent*, premier coll. Inter., 28-30 nov. 1991, publication de A.S.M.S., Sfax, 1993, p.9-45.

57- Il n'est autre que Masarra ibn Muslim al-◊a◊ram◊ mort en 1002. Voir : Al-Lab◊d◊, *Man ◊qib Ab ◊ Is◊◊q Al-jbily ◊n◊*, *Op.Cit.*, p.27-29 ; Al-M◊lik◊ (Ab◊ Bakr ◊ Abd Allah), *Ri ◊◊ al-nuf ◊s*, édit. De Bechir Bakkouche, D◊r al- ◊arb al-◊sl◊m◊, Beyrouth, 1981-1983, t.1, p.422.

d'une petite baie située à 5 km au sud du village d'al-L \diamond za. Certains voyageurs européens du XIX^e siècle ont décrit ce site⁵⁸ qui porta à l'époque l'appellation de Qsur Zi \bullet d⁵⁹. Il est aujourd'hui arasé et il ne reste que les débris d'un Qasr situé au Sud de la Qubba de S \odot d \odot M \blacktriangle arra⁶⁰. Il s'agit d'un monument quadrangulaire d'une cinquantaine de mètres de cotés et qui est flanqué de tours rondes aux angles⁶¹. Les murs sont faits d'un parement de pierres de tailles, qui a disparu aujourd'hui, alors que le noyau est constitué de blocage en moellons⁶².

Qasr Zi \bullet d fut à l'origine un *qasr-ribat* fondé par Abd Al -Ra \im im Ibn \odot abd Rabbihi Al- Z \bullet hid, en 212 H/ 827 Ap. J.c.

N. Djelloul a démontré, en se basant sur l'ensemble des indications glanées dans les sources arabes, que ce qasr ribat aghlabide était une importante agglomération urbaine, appelée *qaryat al- Bur* \star et qui était dotée d'un port, de quatre châteaux fortifiés dont le plus important constituait la *qasaba*, d'une grande mosquée et d'autres oratoires et des demeures particulières⁶³. Malgré le caractère monumental de Qasr Zi \bullet d, il ne constituait qu'une sorte de faubourg maritime, à la fois *ma \prime ris -rib \bullet t*, de la ville de Ru \blacktriangle fa, l'antique Ruspe⁶⁴.

C'est à l'époque fatimide que \odot Ubayd Allah le dota d'un important chantier naval⁶⁵. Ce choix était dicté entre autres par l'existence des châteaux fortifiés. Il est probable que la construction du château de forme ronde dominant le port, décrit par V. Guérin remonte à l'époque fatimide durant laquelle le site a connu un important développement urbain lié à sa nouvelle fonction comme principale place de guerre au sud de la capitale fatimide : Mahdia⁶⁶.

58- Guérin (V.), *Voyage archéologique...*, *Op.Cit.*, t. I, p. 161 ; Servonnet et Laffite, *Le Golfe de Gabes en 1888*, Paris, 1888, p.9-10.

59- Guérin (V.), *Voyage archéologique...*, *Op.Cit.*, p.161.

60- Il est vraisemblable que la construction de cette Qubba remonte à l'époque hafside. Djelloul (N.), « A propos d'un toponyme... », *Op. Cit.*, p.11-12.

61- Voir fig.7.

62- Djelloul (N.), « A propos d'un toponyme... », *Op. Cit.*, p.11.

63- Ibid, p. 14.

64- Ibid, p.15.

65- Al-M \bullet lik \odot , *Ri \bullet \rightarrow al-nuf \odot s*, *Op. Cit.*, t.2, p. 222.

66- Djelloul (N.), « A propos d'un toponyme... », *Op. Cit.*, p.23.

Qasr Ma★d◆nis⁶⁷

Qasr Ma★d◆nis est situé 8 milles/ 12 km au sud de Qasr Zi●d. L'échelonnement des sites archéologiques le long de cette côte pose la possibilité de localiser ce qa★r au niveau de Henchir ksar en-N◆ba qui se trouve à presque 11 km de S@d◎ M★arra. Il s'agit d'un site antique arasé jonché de pierres et de céramique antique commune et sigillée. On y distingue un mur construit en moellons et conservé sur 1.40 de haut et 2 de long. S'agit-il des restes du Qasr Ma★d◆nis ?

Nous n'avons trouvé dans ce site que deux tessons de céramique islamique à décor brun foncé sur fond vert –turquoise et qui remonte très vraisemblablement aux XI-XII^e siècles.

Nous signalons l'existence de Henchir Ma★d◆l qui s'étend au sud de Ksar en-N◆ba et qui pourrait être une évolution de l'ancien toponyme Majd◆nis. Il est probable que ce henchir ait été lié au qa★r, puisque plusieurs ribats avaient de vastes domaines qui fournissaient des ressources importantes pour les *mur ●bi ●n*.

Qasr Qas●s

Qas●s est un toponyme fréquent en Ifriqiya. Plusieurs lieux portent ce nom tel que Sebkhet Qas●s, à l'ouest de Mahdiya, Henchir Qas●s près d'el- Ġem et la ville de Q●s●s située à l'ouest de l'Ifriqiya sur la route reliant Ba☞●ya à Naq●wis⁶⁸.

Qasr Qas●s n'est mentionné que par al -Idr◎s◎ qui le situe à 8 milles / 12 km au sud de Qasr Ma★d◆sis et deux milles/ 3 km au nord de Qasr Qazal / l'actuel bordj S@d◎ Man★◆r. Notre prospection de la région côtière ne nous a permis de relever aucun site archéologique qui pourrait correspondre à ce monument.

Qasr Qazal⁶⁹

Ce *qasr* situé selon al-Idr◎s◎ à 7 milles au nord de la ville de Sfax. Le ▼◎◆ Megd◎ qui a vécu au XVIII^e siècle (1742-1813) et qui connaissait bien la région de Sfax a signalé que le Qasr Qazal portait aussi le nom de Qasr ☺Amm●r , nomenclature qui fait référence à un

67- Voir carte n°3.

68- Bekr◎ , *Kit ●b Al- Mas ●lik wa-l-Mam ●lik*, Op. Cit., t2, p.711.

69- Voir la carte n°4.

homme qui l'a surveillé et que ce monument était connu de son époque par Sid[Ⓢ] Man[†] ◊ r al - ◊ ul ◊ m⁷⁰. De nos jours ce monument est connu par nom de Bor[★] S[Ⓢ]d[Ⓢ] man[†] ◊ r⁷¹ et avoisine la *qubba* du santon qui lui a donné son nom, à 12 km de la ville de Sfax.

Il s'agit d'une « tour ancienne de 30 m de diamètre à la base et conservée sur une hauteur de 8 m environ. Les premières assises en grand appareil pourraient être antiques ; elles sont en net débordement par rapport au reste de la construction en grande partie dépouillée de son parement d'origine, ce qui laisse apparaître le noyau en blocage des murs »⁷².

Les auteurs de l'ouvrage *Le littoral de la Tunisie* ont signalé que ce monument pourrait correspondre à une tour de guet ou un phare d'époque byzantine, réutilisé sous les princes Aghlabides et ils ont remarqué qu'il porte des traces de restauration beaucoup plus récente en petits moellons⁷³. Le professeur N. Djelloul a estimé que ce monument serait probablement une fondation d'époque fatimido-ziride⁷⁴.

Après la disparition du Qasr Qazal, les hafside puis les ottomans se contentèrent d'y entretenir une ancienne tour, qui continua d'abriter une garnison régulière jusqu'au XVIII^e siècle⁷⁵.

Il est certain que ce monument était d'une grande importance pour les navires qui fréquentaient ces rivages. Ce rôle a été confirmé par Shaw qui a signalé l'existence de trois tours sur cette portion de la côte ifriquienne précisément au niveau de Qabb[◊]diya, Inchla et au nord de Sfax - sûrement celui de s[Ⓢ]d[Ⓢ] Man[†] ◊ r- : « ...Inchla c'est ici l'Vsila des anciens ; il y a là une baye avec un tas de ruines tout auprès, et sur le promontoire attendant se voit un fanal semblable à celui de Ca-poudia. Il y

70- Megd[Ⓢ] (Ma[Ⓢ]m[◊]d), *Nuzhat al-An ◊ r f ◊ ◊ aj ◊ b attaw ◊ r ◊ w al-a[Ⓢ]b ◊ r*, edit. De Ali Zwari et mohammad Mahfoudh, D[Ⓢ]r al-[Ⓢ]arb al-[Ⓢ]sl ◊ m[Ⓢ], Beyrouth, 1988, t.1, p. 138.

71- Voir fig.8.

72- Slim(H.), Troussset (P.), Paskoff (R.), Oueslati (A.) avec la collaboration de M. Bonifay et J. Lenne, *Le Littoral de la Tunisie...*, Op. Cit., p.133

73- Ibidem.

74- Djelloul (N.), *Les fortifications côtières ottomanes...*, Op. cit., T.1, p.309.

75- Ibidem.

a encore une autre tour de la même espèce un peu au Nord de Sfax. Tous ces fanaux font fort nécessaires pour les mariniers sur une côte aussi dangereuse que l'est celle-ci »⁷⁶.

Qasr Jabala⁷⁷

Al- Bekr⁷⁸ et al- Idr⁷⁹ l'ont nommé Jabala⁷⁸ mais le Megd⁸⁰ qui a repris le texte de *Nuzhat al mu⁸¹iq* l'a nommé Qasr Ġabala⁷⁹. En arabe La différence entre les deux mots se limite à un point sous la première lettre –Le *Jim-* du deuxième toponyme ce qui laisse penser à une erreur de l'un des copistes des manuscrits. Les livres de ⁸⁰Abaq⁸¹ de l'Ifriqiya ont mentionné plusieurs hommes nommés Ġabala⁸⁰. Est-ce possible d'attribuer ce *qasr* à l'un des pieux⁸¹ ?

Qasr Jabala est à 2 milles au sud de Qasr Qazal, au niveau d'une baie⁸², ce qui coïncide bien avec les réalités sur le terrain. En effet, on trouve à 3 km au sud de S⁸³d⁸⁴ Man⁸⁵ un site archéologique qui pourrait correspondre à Qasr Jabala ; il s'agit de Henchir Ech-Cheggaf – qui est d'ailleurs le seul site archéologique côtier entre S⁸³d⁸⁴ man⁸⁵ et la ville de S⁸⁶qus- on y distingue les vestiges d'un vaste ensemble de bâtiments correspondant à des installations de type industriel dotées de cuves nombreuses et dont la vocation était sans doute le traitement et la conservation des produits halieutiques⁸³. Ce site a fait l'objet de dégagements et de sondages archéologiques sur une dizaine de points répartis sur l'ensemble de sa surface. Parmi les monuments qui ont été

76- Shaw (T.), *Voyages de MonsR Shaw, M. D. dans plusieurs provinces de la Barbarie et du Levant*. Traduit de l'anglais par Jean Neaulme, La Haye, 1943, T 1, p. 248.

77- Voir la carte n°4.

78- Le mots Jabala désigne en arabe la vigne. Ibn man⁸⁵ (Muhammad), *Lis⁸⁷on al Barab*, Op.Cit., t.6, p.762.

79- Megd⁸⁰, *Nuzhat al-An⁸⁸or⁸⁹f⁹⁰ Baj⁹¹attaw⁹²or⁹³w al-a⁹⁴b⁹⁵or*, Op. Cit., t.1, p.138.

80- Parmi eux Jabala Ibn ⁸⁶amm⁸⁷d⁸⁸ ibn ⁸⁹Abd al-Ra⁹⁰m⁹¹ ibn Jabala al-⁹²adaf⁹³ (mort en 909), ascète qui a résidé Qasr al-⁹⁴b. Al-M⁹⁵lik⁹⁶, *Ri⁹⁷al-nuf⁹⁸*, Op. Cit., t.2, p.27-44.

81- Des qu⁹⁹ ont été attribués à leurs fondateurs ou à l'un des mur¹⁰⁰bi¹⁰¹ qui les ont occupé, le plus fameux et le Qasr Zi¹⁰²d dont on a déjà parlé.

82- Al-Idr⁷⁹, *Nuzhat al mu⁸¹iq⁸²f⁸³ i⁸⁴tir⁸⁵al-⁸⁶of⁸⁷iq*, Op. Cit. p.150; Megd⁸⁰, *Nuzhat al-An⁸⁸or⁸⁹f⁹⁰ Baj⁹¹attaw⁹²or⁹³w al-a⁹⁴b⁹⁵or*, Op. Cit., t.1, p.138.

83- Slim(H.), Troussset (P.), Paskoff (R.), Oueslati (A.) avec la collaboration de M. Bonifay et J. Lenne, *Le Littoral de la Tunisie...*, Op. Cit., p.130.

repérés celui qui se trouve à l'extrémité sud du site, en bordure de la mer. Ses murs en moellons sont encore conservés sur une élévation de quelques mètres. Il se compose de plusieurs salles dont l'organisation première serait modifiée par adjonctions de plusieurs nouveaux murs accolés aux anciens.

Il est très vraisemblable qu'il s'agissait à l'origine d'une usine de salaison qui a été utilisée par la suite comme habitat ou comme monument défensif⁸⁴ et il est fort probable qu'il corresponde au Qasr Nabala des sources arabes.

Conclusion

L'échelonnement des différents *qus* $\diamond r$, tel qu'il apparaît à travers le texte d'al- Idr $\odot s$ \odot ⁸⁵ montre la possibilité de voyager en petites étapes d'un mouillage à un autre. On a déjà remarqué que la plupart de ces monuments existaient au niveau d'un petit port antique, d'un mouillage, ou d'une baie, bien abrités des vents. En plus de l'activité de pêche⁸⁶ ces sites servaient de relais au petit cabotage local, il est de même que ces *qus* $\diamond r$ étaient des repères de grande importance sur la voie maritimes reliant les grands ports de Tunis, Sousse, Mahdia et Sfax aux autres ports de la méditerranée. La plupart de ces *qus* $\diamond r$ étaient situés soit sur un promontoire, soit sur un tertre élevé par rapport à la région avoisinante ce qui leur permettait de surveiller la navigation le long de cette partie de la côte ifriqiyenne et de guetter le danger.

Il est à remarquer que la plupart des *qus* $\diamond r$ mentionnés au XII^e siècle et déjà identifiés ont succédé à des sites antiques romains ou byzantins. Il est certain que leurs positions stratégiques contribuèrent à la continuité de l'occupation humaine et à la survie de ces monuments antiques, qui s'intégrèrent dans le système défensif arabe échelonné le long de la côte ifriqiyenne. La toponymie de ces monuments révèle 3 groupes : des noms de lieux antiques qui ont été arabisés : Qabb \diamond dia, Botriya ; d'autres portent des noms arabes

84- Ibid, p.131.

85- Voir la carte n°4.

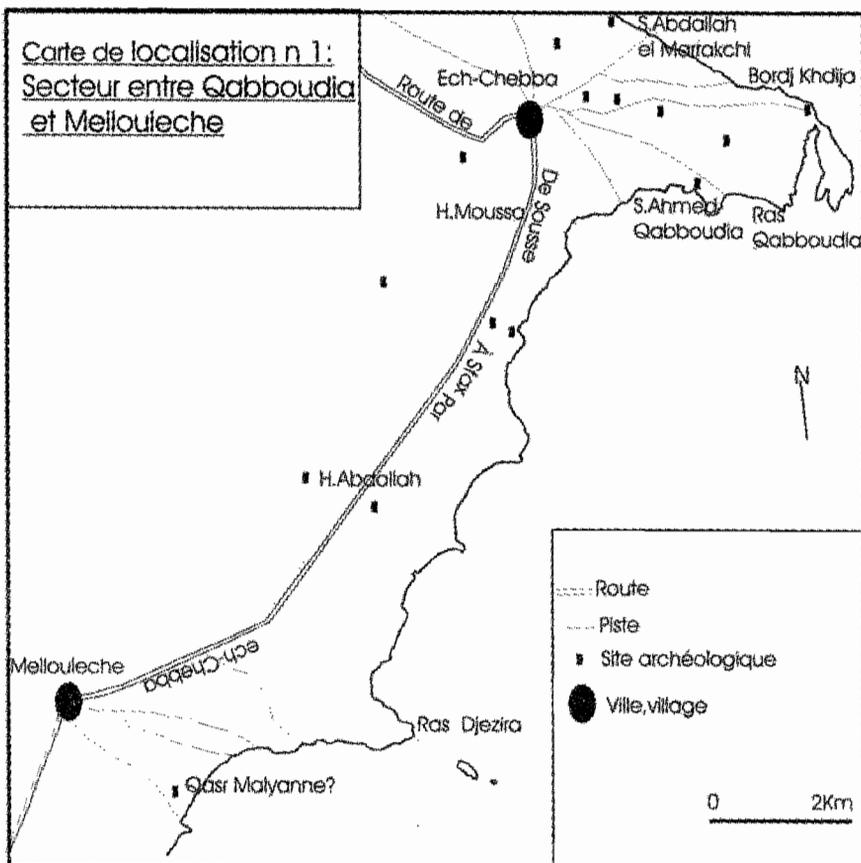
86- On sait que certains occupants des ribats s'adonnaient à la pêche. Voir à ce sujet : Djelloul (N.), *Les ribats maritimes...*, Op. Cit. p.202-203.

Rayana, Malyon, al-Laza, Zidd, Nabala. Le troisième groupe est composé de toponymes dont l'origine et la signification restent à élucider : Qasr, Madanis et Qazal, il se peut qu'ils remontent à des origines antiques que nous ignorons. En l'absence de données textuelles et vu que ces sites n'ont pas été fouillés, il est difficile de dater avec exactitude ces monuments. Le qasr Zidd est le seul dont on connaît la date de fondation et les grandes phases de son évolution, la chronologie de la fondation des autres monuments nous est inconnue.

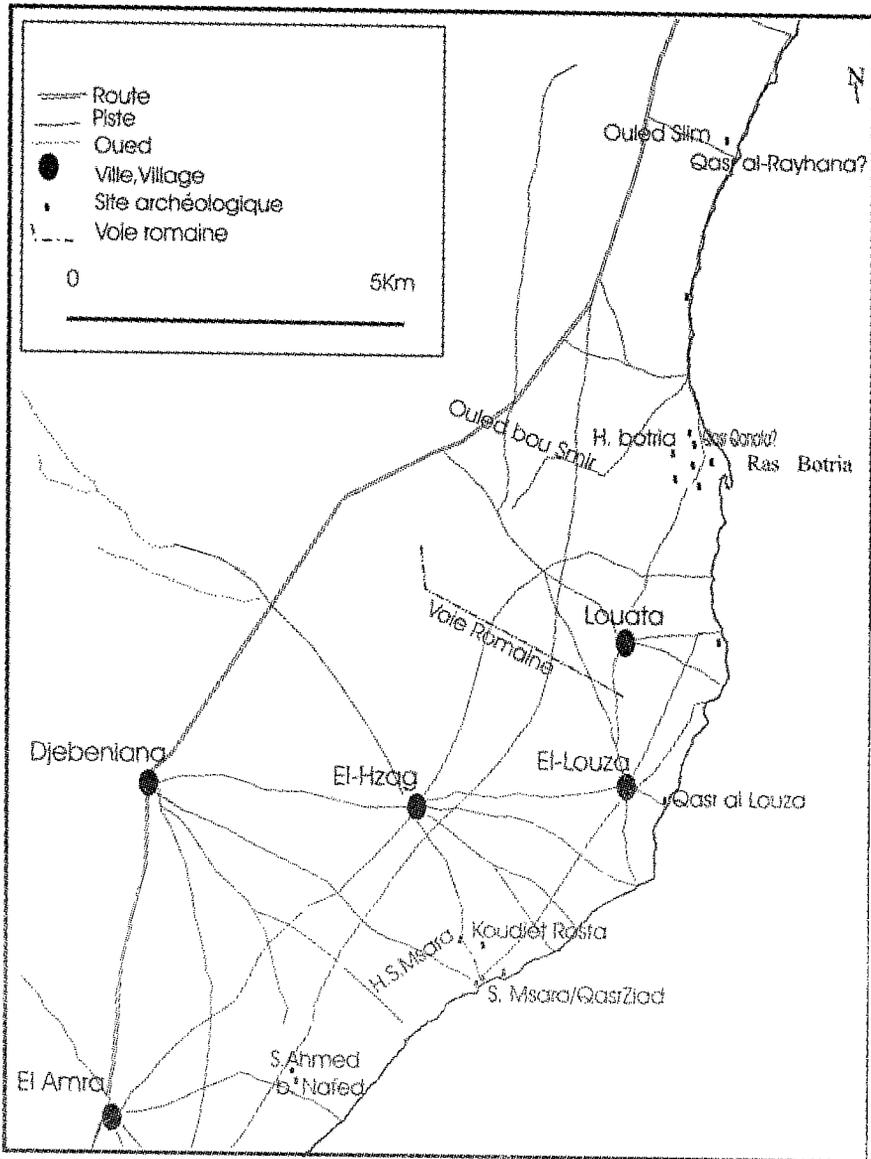
Système de translittération de l'arabe

k	ك	→	ض	d	د	□	ء
l	ل	⊙	ط	ظ	ب	b	ب
m	م	⌚	ظ	r	ر	t	ر
n	ن	⊙	ع	z	ز	□	ذ
w	و	⊙	غ	s	س	*	ج
h	ه	f	ف	⌚	ش	□	ح
y	ي	q	ق	▪	ص	⌚	خ

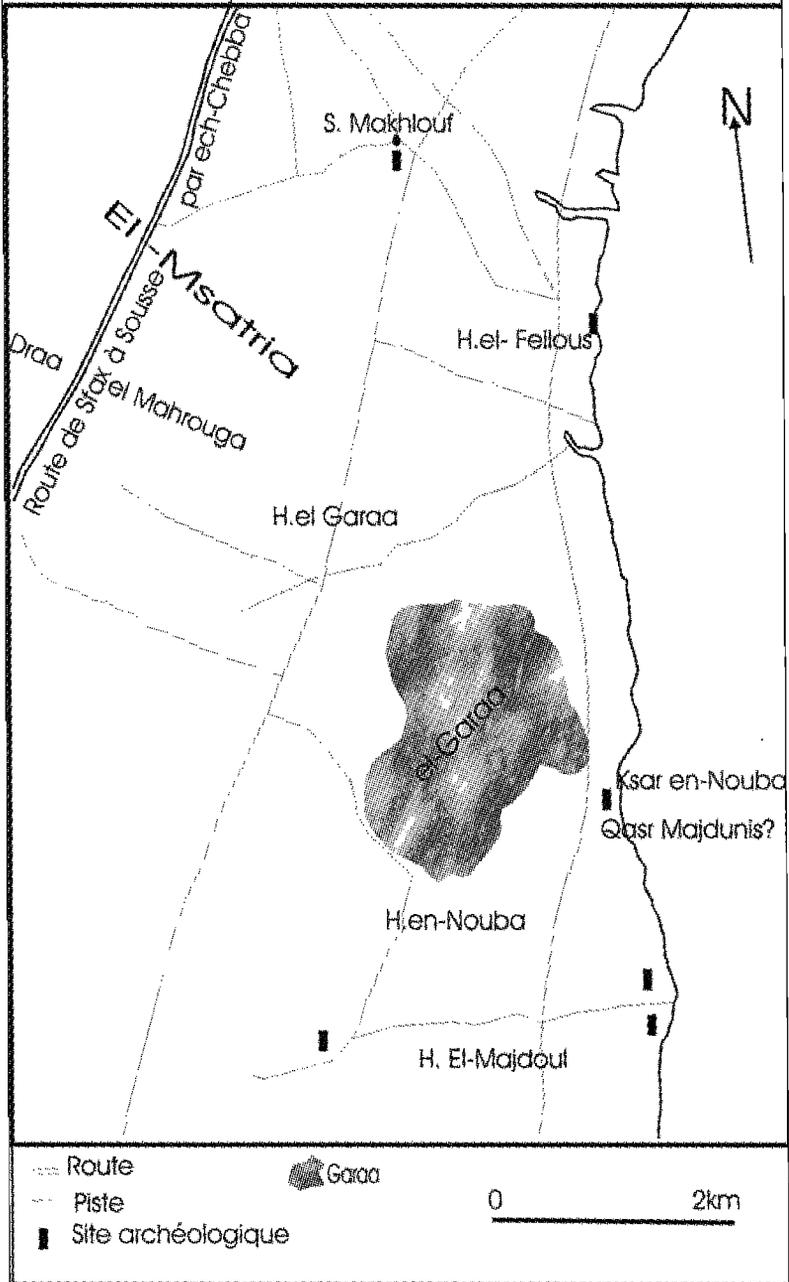
Voyelles : a, i, u, ●, ⊙, ◇. Diphthongues : ay, aw.



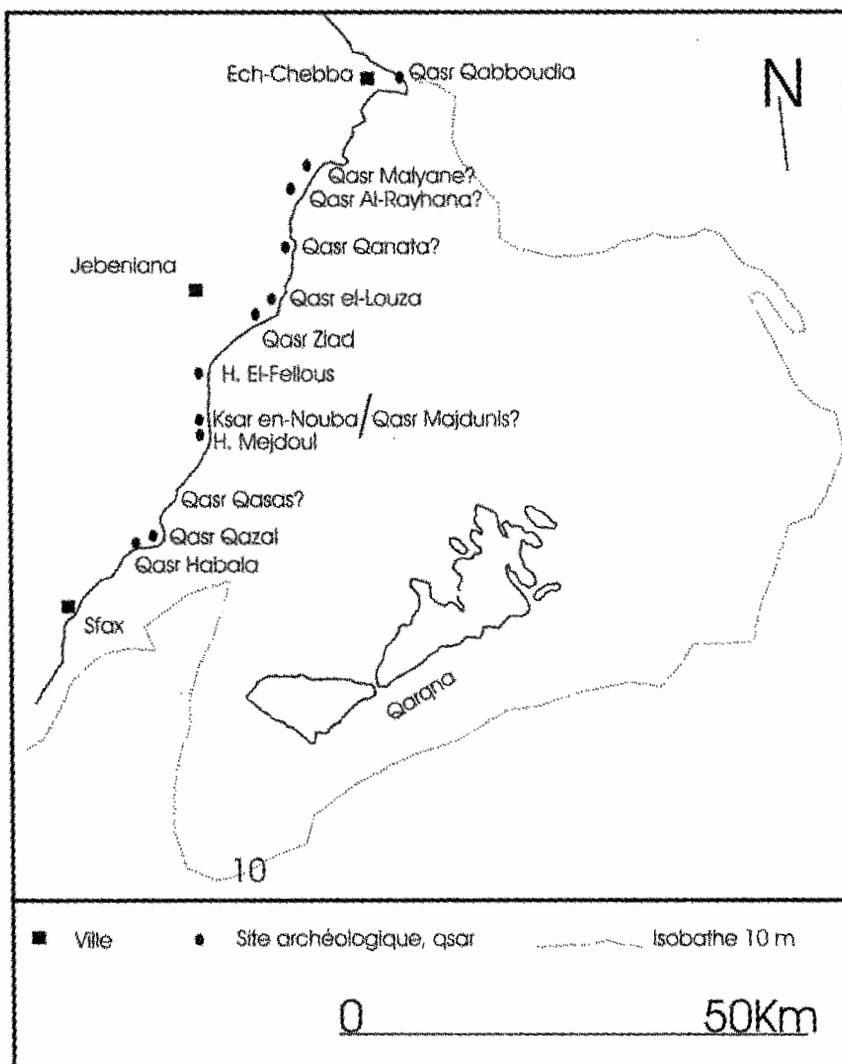
Carte de localisation n°2: secteur compris entre
Qasr Al-Rayhana et Qasr Ziad



Carte de localisation n°3: Qasr Majdunis



Les qusur du nord de la petite Syrte selon Al-Idrisi



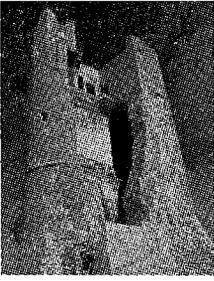


fig.1



fig.2



fig.3



fig.4

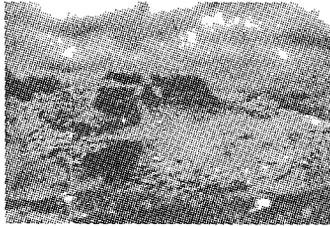


fig.5

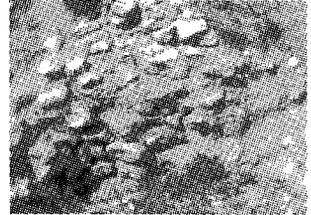


fig.6

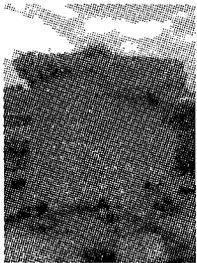


fig.7

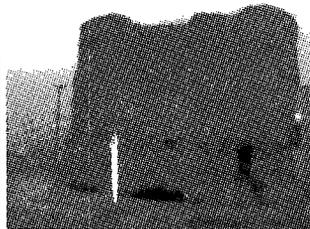


fig.8

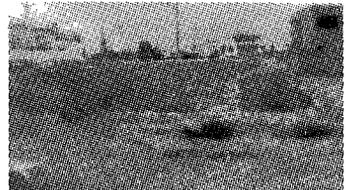


fig.9